@spéranto-Vendée

N°28 — décembre 2001 / Rédaction, documentation, information générale :
Espéranto-Vendée, Henri Masson, 85540 Moutiers les Mauxfaits
Téléphone-fax/répondeur-enregistreur : 02 51 31 48 50
<esperohm@club-internet.fr>

Imprimerie sp. SAT-Amikaro

★ L'autre façon de voir le Globe

L'espéranto en Vendée et dans le monde

conférence prononcée à l'occasion du Forum des Associations, La Roche-sur-Yon, les 27-28 octobre 2001

Publiés au "**Journal Officiel**" du 16 octobre 1996, les buts déclarés de l'association Espéranto-Vendée étaient formulés dans ces termes : "*organiser à des fins éducatives, culturelles et sociales, la diffusion de la langue internationale espéranto par l'information, l'enseignement et diverses formes d'action.*"

Les premiers cours d'espéranto avaient déjà commencé à La Roche-sur-Yon dès 1995. Il y en a actuellement trois de divers niveaux.

D'autres cours ou cercles de conversation ont été ouverts par la suite à Fontenay-le-Comte, Aizenay et Les Sables d'Olonne. Une demande assez importante, dans un secteur s'étendant de St Michel-en-L'Herm à Talmont-St-Hilaire, en passant par Angles, Longeville-sur-Mer et La Tranche-sur-Mer, justifie l'ouverture d'un nouveau cours. Nous recherchons actuellement une salle. Nos besoins d'enseignants qualifiés ne cessent de croître.

L'enseignement de l'espéranto est une activité enrichissante et passionnante. Dans le domaine scolaire, il constitue la meilleure approche possible de toutes les langues du monde puisqu'il réunit des caractéristiques de langues aussi différentes que le chinois, dont les éléments sont invariables; le japonais, le coréen, le mongol, le turc, le hongrois ou le finnois, du fait que ses éléments sont agglutinables; et enfin des langues romanes, germaniques et slaves, dans lesquelles il puise largement ses racines.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que des jeunes qui ont appris l'espéranto aient été ensuite tentés par la découverte d'autres langues. C'est le cas, certes peu commun, de Georges Kersaudy, l'auteur d'un remarquable ouvrage qui vient de paraître sous le titre "**Langues sans frontières**". Georges Kersaudy a eu en effet la chance de pouvoir apprendre l'espéranto à l'âge de 15 ans et de trouver dans cette langue, elle-même sans frontières, une ouverture peu commune sur de nombreux idiomes puisqu'il parle, écrit et traduit 51 langues d'Europe et d'Asie.

Anthropologue, analyste érudit du monde arabe, auteur d'ouvrages sur l'islam, Maxime Rodinson a appris l'espéranto très jeune puis une trentaine de langues.

L'espéranto fut aussi l'une des premières langues apprises par l'Estonien Paul Ariste. Il devint par la suite un grand polyglotte et éminent linguiste, spécialiste des langues finno-ougriennes.

Auteur d'un ouvrage intitulé "**Le défi des langues**", Claude Piron a appris l'espéranto à 14 ans et il devint l'un des très rares traducteurs de l'Onu à être polyvalent pour l'anglais, l'espagnol, le russe et le chinois.

Il est donc clair que l'espéranto, en plus d'être une langue internationale, est un instrument de découverte précoce. Il apporte un enrichissement culturel et rend généreusement le temps et les efforts qui lui ont été consacrés. C'est d'ailleurs ce qu'avait prévu le grand écrivain russe Léon Tolstoï après avoir consacré quelques heures à l'étude de la grammaire de l'espéranto. Dans une lettre à Vladimir Maïnov, un journaliste qui lui avait demandé son avis, il avait répondu : "*Les sacrifices que fera tout homme de notre monde européen, en consacrant quelque temps à son étude sont tellement petits, et les résultats qui peuvent en découler tellement immenses, qu'on ne peut se refuser à faire cet essai*".

Le renouveau de l'intérêt pour l'espéranto en Vendée et dans le monde est confirmé par la parution, depuis plusieurs années, d'ouvrages qui vont dans le sens de l'idée que l'espéranto est digne d'attention et d'intérêt.

Il existe diverses explications et motivations possibles parmi lesquelles :

1. des applications pratiques en plein développement depuis la chanson en passant par le commerce, le tourisme, la communication scientifique, les échanges scolaires, etc.
2. l'accès facile aux échanges internationaux par Internet et la place croissante qu'y occupe l'espéranto,
3. le développement des relations internationales et des possibilités de voyager, ce qui inclut les diverses migrations qui n'ont malheureusement pas toutes le visage d'un tourisme souriant et détendu,
4. Une prise de conscience sur la question des langues et face à la pression du tout-anglais.

Il y a aussi l'attrait pour une langue au sujet de laquelle le chanteur Morice Benin a dit : "*L'espéranto n'est au service d'aucun nationalisme, d'aucun négoce, d'aucune technocratie, d'aucun dessein politiquement et réalistement correct. C'est cette indépendance-là qui m'attire depuis si longtemps : l'effort initial qu'exige son apprentissage est commun pour tous ceux qui désirent s'y plonger; sorte de "démocratie originelle"*".

On peut penser que la force de l'espéranto réside effectivement dans cette indépendance que Claude Hagège, professeur au Collège de France, avait ainsi soulignée lors d'une conférence présentée à Valenciennes : "*C'est dans sa facture une langue que l'on peut considérer comme une des grandes langues de l'Europe.*

"*Je pense que l'espéranto est une solution parmi d'autres, et qu'il pourrait avoir pour lui l'avantage, sérieux, à savoir que, contrairement à n'importe laquelle des langues de vocation européenne, il n'est pas, lui, précédé ou suivi d'un engagement politique et national. C'est la langue d'aucune nation, d'aucun État.*

Et c'était du reste l'idée de son inventeur. Zamenhof, en 1887, l'avait dit dès cette époque, quand il a publié le premier livre qui proposait l'espéranto.

On le sait depuis longtemps donc, l'espéranto a pour lui, avait pour lui, aura toujours pour lui, de ne pas être la langue d'une nation et d'un peuple, encore moins d'un État au sens hégélien du terme, ce qui sont des traits plutôt favorables."

Assemblée Générale d'Espéranto-Vendée
Samedi 26 janvier 2002 à 14h30
à La Roche-sur-Yon
N'oubliez pas de réserver cette date.
Nos succès dépendent de chacun.

Il peut paraître paradoxal que les personnes qui se tournent vers l'espéranto sont de plus en plus nombreuses à connaître l'anglais ou même plusieurs langues.

L'exemple nous est donné par des jeunes couples qui ont entrepris respectivement un tour d'Europe et un tour du monde avec l'espéranto dans leur bagage linguistique, en plus de l'anglais et de l'espagnol.

Partis le 5 mai 1997 du Poiroux pour un tour d'Europe de quatre ans en roulotte, avec leur fille Lola alors âgée de six mois, Gudule Le Pichon et Laurent Cuenot ont déjà sérieusement entamé leur cinquième année. Ils ont passé leurs hivers aux Pays-Bas, puis en Suède, en République tchèque et en Bulgarie. Partis à trois, ils reviendront à quatre puisqu'un fils leur est né en Grèce.

Rachel Prual et David Cholet sont partis le 15 juillet 2000, non loin d'ici [le Parc des Expositions], depuis le rond-point du Dr Zamenhof, l'inventeur de l'espéranto, pour un tour du monde de deux ans en stop. On peut souligner en passant qu'ils ont eu un accueil chaleureux en Iran et au Pakistan. Ils sont actuellement en Amérique du Sud et rejoindront ensuite l'Afrique du Sud pour remonter vers le nord. Ils ne sont pour l'instant que deux — on ne sait jamais, puisqu'un autre jeune couple, Véronique et Boris, parti du Pas-de-Calais et revenu récemment d'un tour du monde d'un an, lui aussi avec l'espéranto, attend un heureux événement !

Tous ces couples, comme bien d'autres grands voyageurs, ont appris l'espéranto peu de temps avant leur départ, voire même en cours de route. Tous sont enchantés de l'avoir ajouté aux autres langues qu'ils ont apprises, comme l'avait fait avant eux un autre couple, Maryvonne et Bruno Robineau(1), qui ont effectué un tour du monde de huit ans pour avoir des contacts dans le milieu de l'agriculture .

La question de l'espéranto va donc bien au-delà de l'idée d'un simple passe-temps. Les ressources qu'il offre sont encore mal connues du public, et notre but est précisément de l'informer.

(à suivre)

Henri Masson
<esperohm@club-internet.fr>

(1) : **Ils seront à St Florent-des-Bois le 18 janvier à 20h 30**

Cotisation pour l'année civile.
à adresser à Isabelle Lehu, 1, rue du Ml Leclerc, 85190 Aizenay.
8 € minimum (abonnement compris).
Abonnement seul (6 numéros) : 5 €.
Chèque à l'ordre d'**ESPÉRANTO-VENDÉE**
CCP : 6.605.99. B, NANTES

Pour apprendre (tél. 02 51...)

La Roche-sur-Yon — Bourse du Travail. 16, Bd Louis Blanc (salle n° 1, en bas à droite)
Débutants : Patrice Joly ☎ 62 11 33
Conversation : Marie-Christine Kosoñ 62 03 09
Respectivement le mardi et le jeudi, de 20 à 21h 30
A la demande : Soeur Marie-Rose 62 00 45
Fontenay-le-Comte
avec Monique Heiderich ☎ 00 45 95
Les Sables d'Olonne — Philippe Néau
<alvoko@club-internet.fr> ☎ 95 97 99
Aizenay — Alain Rochus ☎ 48 38 75
<a_rochus@club-internet.fr>
La Tranche-sur-Mer — On recherche une salle
Marie-Christine Kosoñ ☎ 27 48 40

Afin de couvrir les frais de formation d'enseignants qualifiés, une participation de 40 €, payable en octobre, est demandée en plus de la cotisation annuelle (minimum 8 F).

Cette formation s'adresse non seulement aux enseignants (en activité ou en retraite) intéressés par cette approche de l'enseignement des langues, mais aussi aux personnes attirées par la recherche pédagogique et le partage des connaissances.

Exposés, conférences

✪ **Pierre Babin** (Château d'Olonne), ancien professeur d'anglais et inspecteur de l'Éducation nationale. Présentation de l'espéranto dans les établissements d'enseignement. Conseil pédagogique pour les enseignants d'espéranto.
☎ 21 08 66

✪ **Maryvonne et Bruno Robineau** proposent aux associations et centres culturels un diaporama sur leur voyage de huit années autour du monde. Vente et dédicace de leur livre **Et leur vie, c'est la terre.** (Moulin Boireau, 49270 Landemont.) ☎ + fax 02 40 98 78 76
<bruno.robineau@worldonline.fr>

Chez nos voisins

16 — Isabelle Martinez 05 45 92 33 27
17 — Alain-Michel Martzloff 05 46 27 07 12
44 — Janine Vince, St Nazaire 02 40 70 46 74
— Monique Loubière, Nantes 02 40 46 14 66
49 — André Frangeul, Angers 02 41 66 83 36
— Brigitte Lahalle, Cholet 02 41 62 94 10
79 — Georges Menossi 05 49 06 16 08

Stages

Vienne : Centre Espéranto, Route de Civeaux, 86410 Bouresse. ☎ + fax 05 49 42 80 74
<rapley@club-internet.fr>
Maine-et-Loire : Maison Culturelle d'Espéranto, Château de Grésillon, 49150 Baugé
☎ 02 41 89 10 34

Dans le Tiers Monde

L'Afrique est le dernier continent où l'espéranto s'est implanté. A l'époque coloniale, les démarches pour l'y introduire furent infructueuses et ce n'est que dans les années 1970, après la décolonisation, que des indigènes en découvrirent l'intérêt et commencèrent à fonder des associations qui font maintenant preuve d'un certain dynamisme.

A Fontenay-le-Comte, Monique Heiderich enseigne par correspondance à un élève du Gabon dans le cadre de l'aide au Tiers Monde de SAT-Amikaro qui est gérée par le groupe Espéranto-SAT de Saint-Nazaire (13, rue du Dr Schweitzer, 44600 Saint Nazaire). Autres aides bienvenues.

Le **Fonds mondial de Solidarité contre la Faim** (Ruelle haute, 21120 Gemeaux) utilise l'espéranto dans ses activités ainsi que pour son bulletin d'information qui paraît aussi en français (Daniel Durand, Les Nids, 49190 St Aubin de Luigné <http://www.globenet.org/fsmfaim> <dan.cdm@wanadoo.fr>. Ce fonds soutient divers projets d'entraide sur les principes de la solidarité, de la démocratie, du mutualisme, du fédéralisme et du mondialisme qui est à l'opposé de la "mondialisation" sauvage de l'économie, autrement dit de la globalisation, de cette marchandisation du monde à l'opposé de toute morale, religieuse ou laïque, qui conduit une grande partie de l'humanité au désastre et au désespoir : "*La faim ne naît pas du manque de nourriture, mais des relations internationales inégales, injustes et inhumaines parce que l'assistance aide parfois, mais ne combat point les causes réelles de la faim*".

Aux côtés des Citoyens du Monde (voir ci-après) le Fonds Mondial de Solidarité contre la Faim agit aussi en faveur de la Citoyenneté Mondiale et d'un Congrès Mondial des Peuples.

Du travail pour La Poste !

Et pas seulement pour La Poste !
Dans la première quinzaine de janvier 2002, SAT-Amikaro procédera à un envoi de courrier destiné à renseigner plus de 4000 personnes de tous les départements sur la situation actuelle de l'espéranto, sur les moyens de l'apprendre ou de se renseigner. La préparation de l'envoi se fera à Moutiers-les-Mauxfaits.
Cela représente un travail assez important qui demande de l'attention et une certaine adresse si l'on veut faire vite et bien. Toute proposition d'aide sur une ou deux demi-journées sera bienvenue au 02 51 31 48 50. Merci d'avance.

Citoyens du Monde

Le bulletin dinformation n° 127 (2001/3)du Centre Français des Citoyens du Monde a publié la lettre ci-contre signée par Gudule Le Pichon, Laurent Cuenot et leur petite fille Lola,expédiée d'Alexandropouli (Grèce), le 27 mars 2001. Ils sont actuellement en Italie où ils passeront l'hiver.

Dans le même numéro, il est agréable d'apprendre qu'à bord du voilier américain "Team Adventure", arrivé troisième à Marseille lors de la course autour du monde à la voile de multicoques géants **"The Race"**, l'un des 14 membres de l'équipage de diverses nationalités, Frédéric Brousse, avait fait flotter un pavillon portant les mots : "Nous sommes tous citoyens du monde". Il est petit-fils d'un très bon ami espérantiste toulousain, Antoine Membrado, lui aussi citoyen du monde,dont la maison a malheureusement subi de graves dégâts lors de l'explosion de l'usine AZF de Toulouse (auparavant ONIA, où il avait longtemps travaillé et publié des articles sur l'espéranto dans le bulletin interne de l'entreprise).

Remarque : L'espéranto est l'une des langues dans lesquelles la carte d'identité de Citoyen du monde peut être demandée. Adresse : 15, rue Victor Duruy, 75015 Paris, tél. 0145 31 29 99 <citmonde@worldnet.fr>

Cotisation 2002 à Espéranto-Vendée

Nos succès, c'est aussi VOTRE affaire. Ils apportent quelque chose au monde et tout autre succès, où qu'il soit, nous apporte aussi quelque chose. La Vendée a comblé son retard. Il lui faut maintenant mieux contribuer à un développement équilibré pour et par l'espéranto.

Laurent, Gudule, Lola et (?), mondcivitanoj

Nous sommes une famille partie de la Côte Atlantique (près des Sables d'Olonne) le 5 mai 1997 pour un tour d'Europe avec une roulotte tirée par un cheval.

Nous avons traversé la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, le Danemark, la Suède, la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, et nous sommes maintenant en Grèce.

En cours de route, nos amis espérantistes nous ont permis de découvrir les Citoyens du Monde et, en hiver 97/98, nous avons décidé de devenir nous-mêmes citoyens du monde.

En avril 2000, la roulotte s'avérant trop lourde, notamment pour franchir les montagnes (Tatras, Carpates, Balkans...), nous avons construit un chariot bâché, plus léger.

D'un côté du chariot, nous avons peint la carte d'Europe. De l'autre côté, nous avons eu envie d'exprimer notre citoyenneté mondiale.

Étant espérantistes, et voyageant à l'étranger, nous l'avons écrit en espéranto.

Nous profitons de notre réabonnement à la Revue des Citoyens du Monde pour vous faire part de notre initiative et vous envoyer une photo.

Nous saluons bien amicalement tous les Citoyens du Monde, et vous félicitons pour toutes les actions menées.

Pendant notre voyage, il est difficile d'être actifs, mais nous espérons nous rattraper lorsque nous serons revenus.

Laurent Cuenot, Gudule Le Pichon et Lola

Le "?" a maintenant un nom : ROMAIN. Il est né en Grèce et continue le périple familial.

Toute personne ayant accès à Internet peut s'inscrire gratuitement et sur simple demande à la liste de diffusion d'informations et d'annonces concernant l'espéranto en Vendée (ouvertures de cours, conférences, rencontres, etc.) et dans le monde. Contact : <esperohm@club-internet.fr>